

### Chapitre 3 :

## *Une Flamme au cœur du néant*



**Ce chapitre se déroule 14 ans avant le Traité de Coruscant**

L'instant d'un éclair, une éternité de description.

L'être menaçant porte une cape qui le recouvre tel un manteau, mais elle semble usée de toute part. Une jupe d'armure protège la partie basse du corps, alors que le haut demeure libre de mouvement. De larges épaulettes, faisant écho à des crânes remodelés, orne son tour de tête. Cette dernière est parfaitement inaccessible, un masque lisse cachant le visage, et le tout surmonté par un chapeau évoquant un pic abrupt. Deux brassards faits de pierre ocre couvrent ses avant-bras, reflétant le ton sable qui se marie avec le pourpre de la tenue. Telle une incarnation vivante de l'antiquité, le Sith ici présent dégage une noirceur colossale, à tel point que la tempête au-dessus de nos têtes fait pâle figure.

Malgré la menace qu'incarne l'individu, je fais fi de tout pour agir. Sortant à peine des murs de roche, dans le même élan, je tourne sur moi-même, dégainant une lame à mon fourreau et la lançant dans un unique geste. Six mètres à peine. C'est la seule distance qui me sépare d'eux. Trois fois rien pour mon projectile. Alors qu'il allait pour abattre son tonnerre sur Luraë, mon arme fond sur sa gauche, prête à empaler sa main, le forçant à s'interrompre et à écarter son membre pour ne pas le perdre.

Mais ce n'était pas tout. Je ne m'étais pas contenté de jeter mon sabre, j'avais profité de la future distraction minime pour bondir vers lui, tête la première, dans l'espoir de lui faire perdre l'équilibre après son esquivé. Mais quand vient le moment du choc, le Sith se tourne, et de la même main qui allait tuer ma sœur de clan, il m'agrippe le visage, et soutenant mon élan, me fait passer au-delà de lui, avant de me lâcher et de me laisser m'écrouler dans la boue naissante juste à sa droite.

C'était trois secondes. Je n'ai pas pu faire mieux, mais c'est déjà ça. Le Sith revient sur sa cible initiale, et réalise alors quel était mon but. Luraë a pu fuir au nord, à l'opposé de lui. De deux mètres à peine, mais c'est déjà hors de portée d'un coup de sabre laser.

L'ennui, avec les Sith, c'est qu'ils gagnent en puissance par la colère. Or, quand on reprend le dessus, qu'on réussit à faire quoi que ce soit, ou juste à leur faire une surprise ; ça les énerve. Et lui, très fortement, apparemment. L'agent du côté obscur projette une arborescence d'énergie en direction de Luraë, lui barrant la route de toutes parts, et atteignant quelques arbres juste derrière. Paralysée de peur plus que mal, l'Initiée manque de se faire aplatis par les troncs en pleine chute, et se retrouve enchevêtrée par les racines qui s'ouvrent à la lumière suite à la chute du reste.

De mon côté, je me suis relevé, ai ramassé ma seconde lame, et à présent fonce droit sur le Sith. Ce dernier ne prend même pas la peine de me frapper avec son sabre, il m'humilie simplement en esquivant mes assauts. J'ai beau essayer de lire dans les mouvements possibles, tout semble brouillé par la pluie, qui alourdit la moindre surface, et donc, le moindre geste. Mais je ne m'arrête pas. Un coup vers le bras, un pas vers l'arrière pour lui. Il abaisse sa lame, et je tourne dans son dos par sa droite. Un coup de coude, suivi d'un jet d'éclairs en arrière avec son autre bras. Je me baisse pour esquiver et tente de lui faire un croc-en-jambe d'un coup de pied. Mais il exécute un salto arrière, et profite de sa force de rotation pour me projeter, face contre boue, là où il était peu avant. Sachant qu'il va pour me poignarder dans le dos, je roule dans la fange sur ma droite, lançant ma première lame dans sa face au passage. Croisant les bras de son côté, il intercepte mon arme de sa main gauche, alors que la droite était partie pour me percer avec son sabre laser. Maintenant ses deux mains prises, je lance mon pied dans le croisement des deux, dans l'espoir de le déstabiliser, voire lui faire lâcher ce qu'il tient. Loupé. Il lève les bras suffisamment haut pour être inatteignable, libérant mon épée au passage. Mais il enchaîne en tentant de décapiter mon pied encore en position haute. Je roule une seconde fois dans la même direction. Au vu de la terre liquide, je vais finir par ne rien y voir si je continue... Mais une fois écarté, je tourne pour m'éloigner un peu plus, et me relever enfin. La lame chute enfin, et d'un choc avec sa sœur, je la ramène vers moi et l'équipe en plein vol.

Mais mon ennemi est plus pragmatique que prévu. Maintenant à distance, il déchaîne un orage d'énergie sur moi. J'ai le réflexe de parer le tout par mes sabres... non laser. Inutile au plus haut point. Encaissant la décharge sans pouvoir l'atténuer, je m'envole au Sud-Est et heurte à un arbre avant de chuter à nouveau.

La tempête au-dessus de nous nous offre un flash sans précédent, intensifiant le torrent venu du ciel. Le Sith en profite pour s'orienter vers la novice, qui finit tout juste de s'extirper des racines qui ont émergé suite à l'effondrement des arbres. Se voyant à nouveau la cible, Luraë détale plein Nord. Le prédateur invoque alors ses éclairs tel une main, agrippe la jambe de la petite fille, et d'un geste d'une violence sans précédente, la soulève et la lance bien dix mètres plus loin, plein Est.

L'homme avance donc, pas à pas, sans être gêné par la boue qui se forme à grande vitesse, au vu du déluge qui fait nous ployer. La lame ardente vaporisant les gouttes qui tombent des cieux, la cadence à la fois assez soutenue pour ne point perdre de temps, mais qui dégage une lenteur propre à une puissance inexorable, le Sith sourit probablement sous son casque. Luraë, toujours au sol, se retourne à peine, voyant son prédateur se rapprocher de sa proie dans cet élan de terreur. Bien qu'il soit encore à trois mètres d'elle, il prépare une garde offensive atypique, corps de profil, lame en main gauche, en arrière et en bas, prête à exécuter un cercle par le haut pour s'abattre sur quiconque se trouve en-dessous.

Restant aux aguets pour autant, je sens dans son léger décalage de tête, qu'il me voit jaillir dans son champ de vision.

D'anticipation, il abat son sabre pour me trancher à mon arrivée.

Sauf que je ne m'étais pas jeté sur lui.

Lorsque le Sith termine son mouvement qui m'aurait valu une décapitation pure et dure, il remarque que je suis hors de portée, car non pas sur cette trajectoire, mais sur une à laquelle il ne s'attendait visiblement pas.

Atterrissant aux côtés de Luraë, je récupère ma sœur de clan dans mon élan, l'attrapant par en-dessous, les bras en pelleteuse ; et je bondis aussi sec avec elle, toujours plein Nord.

Comprenant – un poil trop tard – mes intentions, il décharge sa colère en une lance de foudre jusqu'à nous. Je bondis pour ne pas nous faire atteindre, et poursuis ma fuite. Je sens alors notre ennemi gronder profondément, et vois le torrent sur nos têtes se transformer en déluge. Outre le poids que la pluie nous impose, la terre devenant toujours plus boueuse m'entrave petit à petit. Je jette un coup d'œil en arrière, craignant de voir arriver le Sith. Sauf que non. Il n'a pas bougé d'un poil. Et je réalise que sa tactique est mille fois plus machiavélique que je ne l'aurais cru. Les eaux trempant la moindre parcelle de vie sur des centaines de mètres à la ronde, l'adepte du côté obscur use de la tempête de Force par son biais premier : l'électricité. Conduisant l'énergie propulsée, l'eau condamne tous les environs à l'électrocution, et ce, jusqu'au ciel noir de nuage. Atteint comme n'importe qui ou quoi d'autre par cette attaque, je souffre de ces éclairs pendant bien vingt secondes, avant que son lanceur ne s'arrête et me laisse m'effondrer.

Tout autour, les arbres et même les rochers à flanc des montagnes, se brisent. À mesure que j'essaye de me relever, je sens que la terre sous la boue tend à perdre en consistance, rendant notre course toujours plus difficile. Mais alors lui... ? Comment fait-il ? J'ai comme l'impression qu'il n'est pas entravé par le sol. Comme s'il ne s'enfonçait pas...

Je le vois s'approcher dangereusement de nous, et j'ai à peine le temps de prendre la main de Luraë qu'une seconde série d'arcs d'énergie nous achève.

Alors que le Sith s'amène, imperturbable, une explosion juste devant lui interrompt son avancée. Se retournant vers le Sud, il découvre alors un escadron de speeders dans le ciel, peuplé de Jedi. Deux vaisseaux s'approchent du sol, là où un troisième, bien différent des autres, continue de tirer sur le Sith, qui dévient avec la Force les projectiles qui devraient l'atteindre. Tous les autres s'écartent et disparaissent dans les arbres, à l'écart de la tempête. Voyant à quel point les premiers tirs furent inefficaces, le speeder en hauteur fonce sur l'ennemi de la République, libérant des salves de laser à tout va. Mais sa cible n'a peur de rien. D'un tonnerre fracassant, il carbonise l'engin, le laissant dériver vers le flanc ouest de la montagne avant d'exploser au contact de la roche. Impossible de savoir s'il y a des survivants parmi les Jedi qui le pilotaient. En tout cas, le pan de la falaise s'écroule, délivrant une cascade de boue.

Les Jedi déposés au sol lancent deux sabres lasers en direction du Sith, qui les pare sans aucune difficulté. Maître Zidra s'élance à travers ciel pour écraser sa cible. Hélas, d'une vague de Force, elle le stoppe net et le plaque au sol. « Quela, Trifidat, restez en couverture ! » ordonne maître Aberand en courant vers l'ennemi. Ce dernier déchaîne une cascade d'éclairs, et s'en suit une lutte entre une projection d'énergie, et l'avancée du Jedi qui pare le tout avec sa lame. Zidra se relève et se retrouve dans la même situation que son collègue, le Sith se mettant à cracher sa foudre par chaque main. « Qu'as-tu fait à maître Gu'ra ?! lui crie Zidra.

- Je vous croyais quand même un poil plus lucide que ça ! lui répond une voix aussi changeante qu'inquiétante.

- Quela ! Il faut sauver les novices ! lui rappelle Aberand.

- Inutile de sauver qui que ce soit, vous êtes tous condamnés » crache l'individu masqué d'un air plus hautain que jamais. Et alors que les trois combattants forment un triangle, la foudre crée un dernier arc entre les deux Jedi, imitant ce même triangle, avant d'exploser en repoussant les agents de l'Ordre Jedi.

Voyant la Togruta contourner l'affrontement par l'Est, le Sith projette une lame de foudre, et scie tout ce qui se trouve sur vingt mètres, et forçant la padawan à revenir là où elle était. Trifidat essaye alors de stopper l'arc du côté obscur par une vague de Force, qui sauve Quela tout en attirant l'attention vers ce quatrième opposant.

Les trois autres se relèvent, en garde, prêts à parer le moindre assaut du Sith. Mais seule la tension demeure. Alors que tous s'attendaient à encaisser encore et encore des attaques du côté obscur, l'ennemi demeure immobile ou presque. Bien que son masque camoufle tout son visage, on devine sans problème qu'il change peu à peu d'expression, comme si... l'impossible se produisait pour lui. Comme s'il était enfin surpris. Et alors que la coulée de boue envahi nos positions sans vergogne, le Mirialan sue froidement face à celui qui le dévisage. Et dans un murmure avouant son étonnement, le maître du côté obscur articule lentement :

*« La Couronne du Prescient... ! »*